

**Noël 2022, soir, Isaïe 9,1-6 ; Ps 95(96) ; Tt 2,11-14 ; Luc 2,1-20.**

Isaïe annonce au présent, non pas au futur, la naissance d'un enfant, d'un fils, en lequel nous reconnaissons le nouveau-né de Bethléem, alors qu'il écrit au moins 500 ans avant cette naissance. Ce faisant il donne à cette naissance une dimension éternelle ! Elle est actuelle en tout temps et en tout lieu, là où règnent l'ombre, la tyrannie et la violence.

Mais il s'en est fallu de quelques bergers pour que cette naissance reste inaperçue. En effet, autant Joseph peut se faire recenser en sa ville d'origine, Bethléem, autant le nouveau-né ne peut y trouver sa place car son lieu d'origine est ce royaume qui vient au-devant des bergers avec l'ange et la troupe céleste. Il revient donc aux bergers de reconnaître l'enfant emmailloté dans une mangeoire et d'en révéler l'origine aux habitants de Bethléem en le désignant comme Sauveur, Christ et Seigneur !

Cet enfant nous sauve car il nous ouvre la porte du royaume de son Père ce qui lui vaut les dignités de Christ et Seigneur, en nous invitant à naître comme lui de l'Esprit Saint afin de prendre place à ses côtés dans ce royaume dont il est le prince. Pour cela renonçons à l'impiété, autrement dit à nous prendre pour Dieu, et aux convoitises de ce monde ! Vivons raisonnablement avec justice dans l'attente du jour où il jugera en vérité le monde et les peuples, jour de joie et de libération pour toute sa création ! **Olivier Petit.**